

Martine ROBERGE (sous la direction de Bernard Genest), *Guide d'enquête orale* (Québec, Les publications du Québec, 1991, 265 p, (coll. «Patrimoines, Dossiers») ISBN 2-551 -14750-6)

Jocelyne Mathieu

Volume 16, numéro 1, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083317ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083317ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mathieu, J. (1994). Compte rendu de [Martine ROBERGE (sous la direction de Bernard Genest), *Guide d'enquête orale* (Québec, Les publications du Québec, 1991, 265 p, (coll. «Patrimoines, Dossiers») ISBN 2-551 -14750-6)]. *Ethnologies*, 16(1), 226–227. <https://doi.org/10.7202/1083317ar>

(1987), qui fournit à la fois des versions variées et une rétrospective détaillée de la plupart des courants d'analyse qui ont sillonné le domaine jusqu'à aujourd'hui, avec en prime une théorie personnelle et originale du conte qui constitue le fruit d'une carrière entière de chercheur.

Bibliographie

HOLBEK, Bengt,
1987 *Interpretation of Fairy Tales. Danish Folklore in a European Perspective*, Helsinki, Suomalainen Tiedeakatemia, Academia Scientiarum Fennica (FF Communications n° 239).

Vivian LABRIE
Québec

Martine ROBERGE (sous la direction de Bernard Genest), *Guide d'enquête orale* (Québec, Les publications du Québec, 1991, 265 p, (coll. «Patrimoines, Dossiers») ISBN 2-551-14750-6).

Exposer une méthode de travail n'est jamais une démarche facile. Martine Roberge a relevé ce défi sous la direction de Bernard Genest, en rendant compte de la complexité de l'enquête orale à partir de l'expérience acquise au ministère des Affaires culturelles du Québec (maintenant ministère de la Culture et des Communications). Depuis plus de 20 ans, des contractuels se succèdent, surtout des ethnologues, pour documenter des actes, des pratiques et des objets caractéristiques du patrimoine québécois. Ce guide vise donc à fixer et à officialiser un protocole pour faciliter l'uniformisation des travaux et pour faire valoir une expertise hors des cadres du ministère concerné.

Ce guide est structuré selon deux grands volets, l'un théorique, l'autre pratique. Le premier pose les problèmes de références disciplinaires, de critique des sources, d'exercice de la méthode, d'éthique et de déontologie, alors que le deuxième décrit la démarche méthodologique.

Afin de bien camper l'enquête orale, objet de ce guide, un premier chapitre énonce les définitions et détermine des préalables. L'enquête est alors présentée dans son sens le plus large de quête d'information, avant d'être particularisée comme terrain de l'ethnologue. En toute rigueur, sont discutées la valeur et les limites du témoignage oral avant d'aborder les types d'application de la méthode et la référence essentielle qu'est l'informateur. L'environnement de l'enquête fait

l'objet du deuxième chapitre, particulièrement du point de vue de l'enquêteur. Les questions comment conduire une enquête? quels comportements adopter? quelles techniques développer? sont des questions charnières auxquelles l'auteur répond avec une connaissance nette du terrain qui lui permet de se référer à des situations courantes. Un développement sur l'éthique et la déontologie termine le premier volet, soulevant les problèmes de rapport et d'engagement entre l'enquêteur et l'informateur, et apportant quelques points de droit. Ce chapitre est à mon avis l'apport le plus original de l'ouvrage.

Le deuxième volet rend compte de l'exercice de l'enquête orale au sein même du ministère. Il situe d'abord l'orientation liée à la mission de l'organisme gouvernemental, en traçant une brève évolution de sa pratique selon les contextes qui ont prévalu depuis la création de la Direction générale du patrimoine en 1974. La plus longue partie de ce volet constitue cependant le chapitre V qui explique, étape par étape, la démarche prescrite par le ministère, de la première étape, la recherche documentaire, jusqu'à la onzième, le rapport d'enquête.

Ce guide utilise une façon très pédagogique pour expliquer l'enquête orale. Les nombreux tableaux, les encarts-systèmes sous le titre «À retenir» et les bibliographies spécifiques à chaque chapitre, intitulées «Pour en savoir plus» servent à construire le guide comme un véritable outil de référence méthodologique. La préoccupation pédagogique est en effet si grande que d'ailleurs, à certains moments, des répétitions frôlent la redondance. De plus, le glossaire, la bibliographie générale et les neuf annexes (résumé de loi, code d'éthique, spécimen de protocole d'entente, de fiche, de plan, de transcription, de classification, etc.) font de ce guide un document de consultation de grande efficacité. Malgré l'aridité virtuelle du guide, l'écriture demeure simple, claire, agréable à lire.

En conclusion du guide, on espère que les objectifs stricts du ministère seront dépassés en rejoignant le plus de personnes possibles, intéressées par «cette aventure» que propose l'enquête orale. Comme quoi l'ethnologie appliquée dans un cadre particulier peut amener à développer une réflexion à partir de concepts fondamentaux. Conçu pour des besoins bien définis, ce guide devient un outil essentiel pour qui veut pratiquer l'enquête orale.

Jocelyne MATHIEU
CÉLAT, Université Laval
Sainte-Foy, Québec
